

13. LES VOYELLES ET LEUR(S) SECRET(S)¹

130. Avertissement ! Les voyelles hébraïques, qui par nature sont "mobiles" (d'où leur nom "תנועות" = "mouvements", de la racine נוע = "bouger"), constituent en fait le cœur de toute la grammaire de l'Hébreu élaborée par les massorètes, grammaire restée inchangée dans l'Hébreu moderne, même si elle y est quelque peu "malmenée" par l'usage. Le subtil mécanisme des voyelles et de leur mobilité sera expliqué au chapitre 2. Il s'agit donc ici d'un simple inventaire descriptif des différentes voyelles utilisées en Hébreu ; et bien entendu, comme ci-dessus pour les consonnes, beaucoup de précisions données ici resteront sans doute hermétiques aux débutants. Il sera préférable de se référer à ce chapitre 1^{er} au fur et à mesure que telle ou telle question précise de grammaire sera abordée dans les chapitres 2 et suivants.

131. Liste des voyelles selon leurs noms traditionnels

[L'usage est de les classer selon leur plus ou moins grande "longueur" ; cf. infra §§ 133-134]

a ➤ les 6 voyelles "longues" (תנועות גדולות) :

- le qamaç gadôl (קָמָץ גָּדוֹל)² [= אָ]³ qui se prononce " a "
- le çérèh (צִירֵה = "fente") [= אֶ] qui se prononce " é "
- le hîrîq malé⁴ [ou gadôl] ([ou חִירִיק מָלֵא גָּדוֹל] [= אִ] qui se prononce " i "
- le hôlam⁵ hasér (חֹלָם חָסֵר = hôlam "défectif") [= אֹ] qui se prononce " o "
- le hôlam malé⁶ (חֹלָם מָלֵא = hôlam "plein") [= אֻ] qui se prononce " o "
- le shûrûq (שׁוּרוּק = "sifflement") [= אֹּ] qui se prononce " ou " ⁶

En Hébreu biblique, on trouve aussi beaucoup de çérèh malé⁷ [= אֵ] et parfois aussi des sèggôl malé⁷ [= אֶּ] qui se prononcent respectivement "é" et "è".

b ➤ les 5 voyelles "brèves" (תנועות קטנות) :

- le pattah (פְּתַח = "ouverture") [= אַ] qui se prononce " a "
- le sèggôl (סֶגּוֹל = "grappe") [= אֲ] qui se prononce " è "
- le hîrîq [ou hîrîq qatan] (חִירִיק קָטָן ou חִירִיק) [= אִ] qui se prononce " i "
- le qamaç qatan (קָמָץ קָטָן = "qamaç bref") [= אֱ] qui se prononce " o " ⁷
- le qubbûç (קִבּוּץ = "rassemblement") [= אֻּ] qui se prononce " ou " ⁷

¹ Plus on pratique la grammaire hébraïque, plus on est tenté d'écrire "leur secret" au singulier (cf. infra, chapitre 2).
² "Qamaç" signifie "compression" ; "gadôl" signifie "grand", par opposition à "qatan" (קָטָן) qui signifie "petit, bref".
³ Par convention, chaque fois qu'il faudra écrire une voyelle hébraïque seule, elle sera écrite sous (ou sur, ou à gauche) du signe " א " qui représente donc fictivement une consonne hébraïque quelle qu'elle soit.
⁴ "Hîrîq" signifie "grincement" ; "malé[>]" signifie "plein" (c.à.d. écrit avec une mater lectionis, par opposition à "hasér" qui signifie "défectif", c.à.d. écrit sans mater lectionis ; cf. § 122.f).
⁵ Mot qui signifie "pression".
⁶ En Hébreu, le son français "u" n'existe pas ; quand il sera écrit "u" il faudra donc toujours prononcer "ou".
⁷ Mais qui s'écrit exactement comme le qamaç gadôl prononcé "a" ; d'où gros problème de lecture ! (cf. infra, chap. 2) ; certains auteurs l'appellent קִבּוּץ קָטָן mais on risque alors de confondre avec קִבּוּץ קָטָן, la voyelle "très brève".

c ➤ les 4 (soi-disant) **voyelles "très brèves"** (תְּנוּעוֹת הַטּוֹפוֹת¹) :

Parfois appelées improprement "demi-voyelles", ou "semi-voyelles", ces "shewa²" et "shewa² colorés" sont certes indispensables à la prononciation des consonnes gutturales, mais, si l'on veut comprendre quelque chose à la grammaire hébraïque, il faut garder toujours présent à l'esprit que, grammaticalement parlant, elles ne sont pas considérées comme des voyelles, mais tout au contraire comme des signes indiquant une absence de voyelle² ! (cf. infra au chapitre 2).

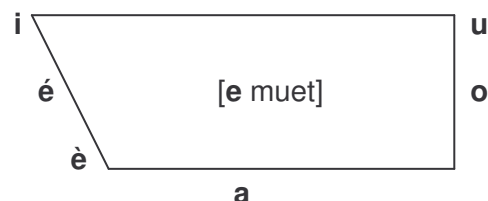
- le shewa² (שְׁוָא = "droit") [ְ] prononcé à peu près comme le " e " muet français³
- le ḥaṭaf-pataḥ (חֶטֶף־פָּתַח ; ou shewa²-pataḥ) [ֿ] prononcé " a " (bref)
- le ḥaṭaf-segḡôl (חֶטֶף־סֵגוֹל ; ou shewa²-segḡôl) [ֿ] prononcé " è " (bref)
- le ḥaṭaf-qamaç (חֶטֶף־קָמָץ ; ou shewa²-qamaç) [ֿ] prononcé " o " (bref).

132. Liste des voyelles selon la phonétique moderne

Une voyelle, c'est le son produit par une colonne d'air émise par les poumons, avec une certaine "note" (= la vibration de cet air, plus ou moins grave ou aiguë selon la tension des cordes vocales dans le larynx) et un certain "timbre" (selon la position et le mouvement de la langue)⁴.

a ➤ Ainsi les voyelles peuvent être articulées plus ou moins en avant, ou au centre ou au fond de la cavité buccale⁵ :

- antérieures : ḥîrîq, çérèh, segḡôl
- centrales⁶ : le pataḥ, le qamaç
ainsi que le "e muet" type shewa²
- postérieures : ḥôlam, qubbûç et shûrûç



b ➤ Elles correspondent aussi à une plus ou moins grande ouverture de la bouche :

- ouverte : "a"
- semi-fermées : "o" ; "é" et "è"
- fermées : "u" ; "i"

Dans le schéma trapézoïdal classique ci-dessus,
- l'axe vertical correspond au degré d'ouverture de la bouche : du plus ouvert (en bas) au plus fermé (en haut) ;
- l'axe horizontal correspond à la position de l'articulation de la voyelle dans la bouche : de l'avant (à gauche) à l'arrière (à droite).

¹ Adjectif synonyme de גָּנוּב (cf. § 113 e, à propos du pataḥ "furtif") et signifiant "enlevé" ou "dérobé".

² S'il fallait un "truc" pour s'en souvenir, il suffirait de penser au mot très voisin נְשִׁוּא qui signifie "vanité", "néant".

³ La prononciation du shewa² à l'israélienne est plutôt "è" que "e muet", surtout quand c'est un shewa² mobile ; mais vu le nombre de voyelles hébraïques qui se prononcent "é" (ou "è"), cela ne facilite pas vraiment les choses !

⁴ Les consonnes, elles (cf. supra § 11), sont les "bruits" produits par la colonne d'air selon les obstacles qu'elle rencontre du fait de la position ou des mouvements de l'appareil phonatoire (larynx, pharynx, palais, langue, dents et lèvres), modifiant ainsi la résonance des voyelles émises.

⁵ Cf. U. ORNAN, "HEBREW GRAMMAR", in *Encyclopedia Judaica*, Vol. 8, col. 90 (Jerusalem, Keter, 1971).

⁶ Le son "a" peut en réalité être articulé n'importe où entre une position antérieure et une position postérieure.

133. **Classement des voyelles selon leur origine**

Toutes les grammaires "sérieuses" de l'Hébreu biblique analysent longuement les voyelles selon leur origine et leur évolution. Fondées sur les recherches des spécialistes en langues anciennes comparées, ces considérations fort pertinentes ont l'inconvénient d'être basées sur des hypothèses plus ou moins vérifiables et d'être très difficiles à manier pour les non-spécialistes.

Un résumé grossier peut en être fait par le schéma suivant¹ :

voyelles primitives longues et diphtongues primitives		Ī	Ay	Ā	Aw	Ū
voyelles hébraïques	longues	יָ			יָ	וָ
	moyennes			[gadol]		
	brèves	יְ	יִ	יַ	[qatan]	וְ
voyelles primitives brèves			יְ	יַ		וְ
Voyelles de la classe		I		A	[O] / U	

Ce schéma suppose que les langues sémitiques primitives disposaient de 3 voyelles brèves et de 3 voyelles longues (plus 2 diphtongues) et que les voyelles de l'Hébreu biblique seraient dues à une évolution de ces voyelles (ou diphtongues) primitives jusqu'aux voyelles hébraïques connues, selon les flèches indiquées. La flèche en pointillés (d'une voyelle primitive à une voyelle hébraïque) signifie qu'on ne constate en fait que rarement cette évolution.

134. **Les voyelles hébraïques ont-elles une "longueur" ?**

Certaines langues distinguent des voyelles "longues" et des voyelles "brèves", par exemple l'Anglais où le son "i" est plus bref dans "ship" que dans "sheep", ou le Grec ancien qui distingue l'O-mikron et l'O-méga. En est-il de même pour l'Hébreu ? À cette redoutable question, à peu près toutes les réponses possibles et imaginables ont déjà été données.

En résumé,

- l'Hébreu biblique pourrait provenir d'une langue ancienne où les voyelles étaient longues ou brèves (cf. schéma ci-dessus) ;
- à l'époque biblique, l'écriture "pleine" est utilisée de façon peu cohérente grammaticalement (avec une tendance à mettre de plus en plus de matres lectionis jusqu'à l'époque mishnique) ;

¹ Schéma plus ou moins repris de JOÛON (op. cit. § 6 i) et de MAYER LAMBERT (op. cit. § 129).

- les massorètes "naqdanîm" de Tibériade (ceux qui ont inventé les signes d'écriture des voyelles) tenaient compte d'une certaine longueur relative des voyelles dans leur façon de placer les "dagèsh" et les $\text{te}\text{-}\text{am}\text{îm}$, mais n'ont pas retenu le paramètre de la longueur des voyelles dans leur code de signes d'écriture vocalique¹ ;
- les grammairiens espagnols des 9^{ème} au 12^{ème} siècles², qui écrivaient généralement en arabe, ont souvent tenu pour essentiel ce paramètre de la longueur des voyelles ;
- en Hébreu moderne, il est très difficile (même à la lecture d'un texte écrit sans le niqqud) de distinguer si une voyelle est brève ou longue ;
- et pourtant, il suffit de s'appliquer à bien prononcer l'Hébreu (surtout biblique) avec les accents toniques pour se rendre compte que les voyelles n'ont à l'évidence pas toutes (ni toujours) exactement la même longueur !

135. Le conseil de "bison fûté"

Pour bien comprendre la grammaire de l'Hébreu, le tableau des voyelles ci-dessous, relativement simple à mémoriser, s'avèrera très efficace.



- L'axe horizontal correspond à l'ouverture de la bouche :
 - au centre = l'ouverture maximale (bouche grande ouverte)
 - [les sons de la classe "A" = "A"] ;
 - vers la gauche = fermeture "latérale" (en éloignant les commissures des lèvres)
 - [les sons de la classe l = "È", "É", "l"] ;
 - vers la droite = fermeture "antérieure" (en rapprochant les lèvres vers l'avant)
 - [les sons de la classe U = "O", "U"]³.
- L'axe vertical correspond à la longueur des voyelles (voyelles plus longues vers le haut, voyelles plus brèves vers le bas).
- A peu de choses près, les modifications d'une voyelle en une autre (abrègement ou allongement) se font en passant d'une case à une case voisine (comme le roi sur un jeu d'échec).

Tableau des voyelles de "Bison fûté" :

voir page suivante.

¹ Noter que le signe unique utilisé pour le qamaç laisse penser qu'à leur époque il n'y avait qu'une seule façon de prononcer (sans doute "o" ; mais ce point reste en débat).

² En particulier Joseph Kimḥi (12^{ème} s.) qui a voulu bâtir un système (bien artificiel) avec 5 voyelles brèves (pataḥ, sèggôl, ḥîrîq qaṭan, qamaç qaṭan, qubbûç) et 5 voyelles longues (qamaç gadôl, çérèh, ḥîrîq gadôl, ḥôlam, shûrûq).

³ La fermeture est continue et progressive dans les deux sens : tous les sons intermédiaires sont théoriquement possibles.



Tableau des voyelles de "Bison fûté" :

	<i>FERMÉ latéralement ←</i>			<i>OUVERT</i>	<i>→ FERMÉ en avant</i>	
	classe I			classe A	classe U	
son prononcé →	"I"	"É"	"Ê"	"A"	"O"	"U"
longues avec matres lectionis	ⲓ̅	ⲉ̅	ⲛ̅	[ⲁ̅]	ⲟ̅	ⲟ̅
3 longues [dites "moyennes"]		ⲓ̅		ⲁ̅ [q. gadôl]	ⲟ̅	ⲟ̅
5 brèves	ⲓ̅		ⲓ̅	ⲁ̅	ⲁ̅ [q. qafan]	ⲓ̅
absence de voyelle = ⲓ̅ parfois coloré en →			ⲓ̅	ⲓ̅		ⲓ̅

Note : la courbe en pointillés correspond grosso modo aux modifications les plus fréquentes.

